

RAPPORT DE STAGE

(Nicaragua) Janvier à mars 2015

Yolande Michaud



1) FORMATION PRÉPARATOIRE

Pour ce qui est de ma perception concernant cet aspect, étant donné que j'ai déjà répondu à la demande de Micheline là-dessus, avec force détails, je dirai simplement ceci :

À 1^{ère} vue, je n'en voyais pas l'utilité, ayant déjà reçu la formation pour le Sénégal, mais à la lumière de tout ce que j'y ai reçu, j'ai beaucoup apprécié et beaucoup appris.

La formation m'est apparue nécessaire principalement pour les raisons suivantes :

- A) À pays différent, autre historique/autre culture/autres mœurs/autres réalités.
- B) La cohésion du groupe, si importante.

J'ajouterai que j'ai été impressionnée par le raffinement des outils de présentation et le professionnalisme de l'équipe d'animation. D'autre part, le contact avec Orlane de l'équipe –terrain m'a été extrêmement précieux, de même qu'avec mon lieu de stage choisi.

2) L'ADAPTATION

Premier contact avec le Nicaragua : dès l'arrivée, sachant l'état de pauvreté extrême en ce pays, j'ai tout de suite été scandalisée par les volumineuses structures illuminées dans les rues de Managua.

D'autre part, j'ai tout de suite aimé la maison où nous allions nous installer pour y vivre 2 mois et la nourriture ne m'a pas posé problème. Le climat communautaire a été plutôt bon, nonobstant la fâcheuse aventure de Louise qui nous a tous grandement affectés.

Le support apporté par Orlane et David, tout au long du stage, a été, je m'en voudrais d'oublier de le mentionner, extraordinaire!

Par ailleurs, j'ai éprouvé beaucoup de difficultés en rapport avec mon horaire et mon transport au lieu de mon stage parce que, contrairement à mes camarades, je devais prendre 2 autobus pour m'y rendre et mon horaire de travail se trouvait être en après-midi, alors que tous quittaient le matin. Je me suis donc sentie isolée du groupe.

3) LE STAGE

La frustration a été grande vu la méconnaissance de l'espagnol : difficulté de comprendre autant que me faire comprendre. À cause de cet obstacle majeur, j'ai dû renoncer à mon projet initial qui était, à la bibliothèque, de lire des contes aux enfants j'en ai été plutôt malheureuse, les premières semaines.

Cet état de fait m'a fait réaliser **qu'il faut éviter de se créer des attentes**. Une fois dépassée cette frustration, je me suis rendue utile et disponible, autrement. Plutôt que de me conduire en "leader» j'ai accompagné l'équipe de la biblio dans des projets plus concrets : aménagement d'un parc d'amusement avec matériaux recyclés à Santa Gertrudis; visites pour des prêts de livres, aux adultes comme aux enfants, à l'hôpital et à l'école primaire d'un autre village; peinture des murs et des portes de la bibliothèque.



Ce n'est qu'à la fin, avec une meilleure connaissance de la langue, que j'ai pu, enfin, raconter quelques histoires...

Ma famille : Ce contact avec Zonia a été formidable. Je n'avais qu'elle comme interlocutrice à table, et je préparais mes visites en travaillant mon espagnol pour arriver à converser avec elle; le fait de la fréquenter assidûment m'a considérablement aidée à dépasser mes limites avec la langue. D'autre part, nous avons toutes deux atteint un degré d'amitié et de connivence vraiment exceptionnel. J'en garde un précieux souvenir.

Ma tuteure Nazira : Adorable jeune fille avec qui j'ai eu plaisir à travailler la conversation. Nous avons eu de bons échanges. J'ai considérablement progressé en orientant nos rencontres sur le dialogue de préférence à un style trop scolaire. Pour ce qui est de l'horaire, ma suggestion, peut-être (?) intensivement 4 jours/semaine pour les 3 premières semaines; durée, pas plus d'une heure, avec légers travaux à compléter. Ensuite, 3 jours semaine.

Journées Mer et Monde : Intéressantes, mais dérangeantes, coupant en son milieu, la semaine de présence au stage. À déplacer les vendredis?

Sorties de fin de semaine : Beaucoup aimé "La fuente" du volcan Mombacho/ La Réserve Makina/ Granada/ Les 2 visites à la mer/ La soirée spectacle de la danse traditionnelle au village de la Reunion et ma nuit chez Éléna qui m'a accueillie avec chaleur dans sa maison d'une extrême pauvreté; touchante hospitalité.

Moins apprécié, des visites répétées: 3 (ou 4) à Catarina/2 au volcan Mombacho/ 2 fincas de café avec de longs discours, ce qui, personnellement, m'ennuie...je préfère l'action.

Et puis, je me suis demandé si à la maison au Nicaragua, on est au courant du contenu des 8 jours de formation reçue à la Ferme à Durham (?) Parce qu'il y a redondance parfois, sur place, à ce sujet.

4) RÉFLEXION SYNTHÈSE

Au risque de me répéter, (et on ne le dira jamais assez!), on ne doit pas se créer des attentes à l'avance, source de toutes les frustrations. En stage de coopération internationale, mieux vaut être attentif à "sentir d'où vient le vent" d'abord, pour arriver, ensuite, à "surfer" sur la vague en souplesse...Tout est là!

Et...bien sûr, je suis prête à recommencer, mais... à Haïti, j'espère! Et pour bientôt!!!

Voilà.

5) Ay! Nicaragua, Nicaraguita!

J'entends encore la mélodie de cette chanson nicaraguayenne qui raconte la « pasión y amor del país » Mélodie aimée, apprise et tant fredonnée...

La reprenant aujourd'hui, j'éprouve de la nostalgie à me rappeler ce séjour de deux mois d'une importance majeure, tant par mes efforts d'appivoiser la langue espagnole si fascinante...que par mon implication « en la biblioteca Semillas » , mes repas « en mi familia », sans oublier les liens d'amitié au sein de notre vie communautaire « en la casa de Mar y Mundo ».

Ce qui m'a le plus impressionnée, dans le cadre de mon stage à la bibliothèque, c'est qu'on y déploie des trésors d'ingéniosité avec bien peu de moyens, (livres nettoyés/ réparés) pour en arriver à créer un milieu riche à offrir aux enfants comme aux adultes, comprenant aussi des jeux (bricolage/ dessin/casse-tête) des contes animés, des cours de musique (guitare et flûte).

De surcroît, des visites en milieu hospitalier sont ponctuellement organisées pour prêter, pendant quelques heures, des livres ou des crayons de couleur aux enfants, des revues aux femmes...un service visiblement très apprécié des malades.

Puis, dans des villages éloignés, non carrossables parfois (on a dû marcher les derniers 2 km portant, chacun(e) son gallon de peinture) pour colorer des pneus recyclés, montés en structures amusantes (motocyclette/ girafe/ mur d'ascension/ piste d'hébertisme) afin de créer un parc d'amusement sur le terrain de l'école primaire d'une communauté de 52 familles dont plusieurs villageois, hommes, femmes et enfants venus s'impliquer concrètement sur place.

Imagination et Générosité au pouvoir! Voilà ce qui m'a le plus touchée! Voilà ce qui me reste

On a des leçons à tirer en ce pays-ci, riche et pressé mais , à contrario, peu enclin au partage et trop avare de son temps pour rêver.

Or, pour croire et vouloir un monde meilleur, il faut impérativement passer par le Rêve pour concrétiser la rencontre des deux mondes Nord /Sud.

C'est la grâce que je nous souhaite, pour le salut de notre belle planète!

Yolande Michaud alias Yosha (un souvenir impérissable du Nicaragua)

Au plaisir de se revoir à la fête annuelle de Mer et Monde, prochainement,

Yolande Michaud alias Yosha